

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): But the acquisition of the assets or essentially all of the assets of a Canadian business enterprise is subject to screening.

Mr. Gillespie: If it is a Canadian business enterprise.

Mr. Lambert (Edmonton West): If it is a Canadian business enterprise, and the company you have described is a Canadian business enterprise. An ongoing farm is a Canadian business enterprise. You have to worry about the definition of a Canadian business enterprise, too, when you get into Clause 3.

Mr. Gillespie: In Clause 3.

Mr. Lambert (Edmonton West): But what I am talking about here is the obligation because this indicates precisely the necessity of obligation I think in a field where you have no control.

Mr. Gillespie: On the general point respecting land, the First ministers at their recent conference decided to consider this question, to set up a permanent secretariat to make recommendations to them. So the land question, I think, is clearly now a matter of very active concern and under consideration on a federal-provincial basis. Could I go back to your other point, you say that you question the jurisdiction of the Government of Canada with respect to this bill.

Mr. Lambert (Edmonton West): In areas that are clearly defined as exclusive provincial jurisdiction, yes.

Mr. Gillespie: Which areas?

Mr. Lambert (Edmonton West): For instance, the property and civil rights, the matter of the acquisition of land. Brief after brief after brief came in. I do not know whether you people have decided that those briefs should merely be stacked in a pigeonhole . . .

Mr. Gillespie: As to the constitutionality of the bill, which I think is a fundamental kind of question, I can assure you that the government satisfied itself that it did have the constitutional power to legislate in the area of foreign direct investment, that it did have the constitutional power to establish the screening agency. If any province or citizen of Canada at some future date questions that constitutionality, of course, he or that province has the right everyone has to take it to the courts, but our opinion is that we are on solid ground. Is your opinion different from that?

Mr. Lambert (Edmonton West): My opinion is different. This bill founders on the question of land. I do not think any of you have answered any one point in the Canadian Bar Association brief, for instance. Let us take the Calgary Chamber of Commerce, let us take the Independent Oil Producers Association. What about farm-out deals? You know, this is all part. Now in a farm-out deal, for instance, is there an obligation to consult with the province?

Mr. Gillespie: Only if there is an acquisition of control by a noneligible person.

• 1125

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Minister, your bill also covers the disposition of assets, a substantial part or all of the assets of a Canadian business enterprise. It is not a question only of acquiring the stocks, the shares of a company in a takeover, it is also taking over the assets or substantially all the assets with a floor value and this is what I want to get at. In those matters, for instance, in a

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais l'acquisition des capitaux ou de presque tous les capitaux d'une entreprise canadienne doit être soumise à un examen.

M. Gillespie: Si c'est une entreprise canadienne.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Si c'est une entreprise canadienne, et la compagnie que vous avez décrite est une entreprise canadienne. Une ferme que l'on exploite est une entreprise canadienne. On doit tenir compte de la définition d'une entreprise canadienne aussi lorsqu'on regarde l'article 3.

M. Gillespie: Dans l'article 3.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais je veux parler de l'obligation. Je crois que cela démontre précisément l'intensité d'une obligation, dans un domaine où vous n'avez aucun contrôle.

M. Gillespie: En ce qui regarde la propriété, les premiers ministres, lors de leur dernière conférence, ont décidé d'étudier la question d'instituer un secrétariat permanent, afin de leur faire des recommandations. Ainsi la question de la propriété est une importante préoccupation. Les gouvernements fédéral et provinciaux étudient cette question. Pour en revenir à votre dernier argument, vous dites que vous mettez en doute la juridiction du gouvernement du Canada en ce qui regarde ce bill.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Dans les domaines qui sont clairement définis comme étant exclusivement de juridiction provinciale, oui.

M. Gillespie: Quels domaines?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Par exemple, la propriété des droits civils, la question de l'acquisition de la propriété. On a eu dossiers sur dossiers à ce sujet. Je ne sais pas si vous avez décidé d'empiler ces dossiers dans un pigeonnier.

M. Gillespie: Quant à la constitutionnalité du bill, question très importante selon moi, je puis vous assurer que le gouvernement était convaincu qu'il avait le pouvoir constitutionnel de légiférer dans le domaine des investissements étrangers. Il était aussi convaincu qu'il avait le pouvoir constitutionnel d'établir l'agence d'examen. Si, à l'avenir, toute province ou un citoyen du Canada met en doute cette constitutionnalité, bien sûr, il ou cette province a le droit de porter cette affaire devant les tribunaux. Cependant, selon nous, nous nous appuyons sur des motifs solides. Pensez-vous ainsi?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mon opinion est différente. Le bill suivant est sur la question de propriété. Je ne crois pas qu'aucun de vous ait répondu, par exemple, à aucun point dans le dossier de l'Association du barreau canadien. Prenons la Chambre de commerce de Calgary, prenons l'Association des producteurs de pétrole indépendants. Que dire d'une transaction contraire? Vous savez, tout cela en fait partie. Prenons le cas d'une transaction du contrat. Est-on obligé de consulter la province?

M. Gillespie: Seulement si une personne non admissible acquiert le contrôle.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le ministre, votre bill traite aussi de la disposition des capitaux, une grande partie de tous les capitaux d'une entreprise canadienne. Il ne s'agit pas seulement d'acquérir la marchandise, les parts de la compagnie, lorsque l'on devient le propriétaire d'une entreprise. Il s'agit aussi de devenir propriétaire des capitaux ou de pratiquement tous les